*Ordinations diaconales par Mgr Aillet : pendant les litanies des saints*

*Photo O. Figueras*

# LES AMIS DU MONASTERE

ISSN 0981 0072

*15 septembre 2011*
*Notre-Dame des Sept Douleurs*

## POLITESSE ET CIVILISATION

Cet été, une petite église des Alpes a repris vie le temps d'un camp scout. Messe, adoration du Saint-Sacrement, chapelet : cette paroisse perdue dans les montagnes n'avait rien vu de pareil depuis longtemps. Mais le plus étonnant, aux yeux des villageois, c'était le moral d'acier de ces « p'tits gars », qui chantaient et souriaient malgré une pluie incessante. Et surtout – le croirez-vous ? – les braves gens du lieu n'en revenaient pas de rencontrer des jeunes qui sachent encore dire bonjour.

En effet, la politesse semble avoir presque complètement disparu de notre monde au profit d'un sans-gêne amorphe et indifférent. Et lorsqu'un peu de savoir-vivre refait surface, c'est comme une aurore pleine de promesse et l'espoir de lendemains meilleurs.

Certes, la politesse n'est pas innée. Saint Benoît le savait. L'expérience lui avait fait perdre toute illusion sur la nature humaine déchue par le péché originel. Ainsi « l'homme de Dieu » avait compris que la politesse est un art de vivre qui se transmet, et qu'elle s'entretient, parce que tout est à recommencer à chaque génération.

Et il avait aussi pleine conscience qu'elle a besoin d'un cadre indispensable pour se développer. Elle est comme une graine qui exige une terre accueillante pour donner des fruits de civilisation. La bonne terre de la vie monastique, par exemple. Dom Gérard l'a fait remarquer : la politesse a

pris racine dans les cloîtres et, de là, elle s'est répandue dans toute la chrétienté. Par un ensemble de petits codes de vie commune, la Règle de saint Benoît a poli peu à peu les caractères frustes des moines et de ceux qui vivaient à leur contact.

Un exemple frappant de ces bonnes manières est donné dans le chapitre traitant de l'accueil des hôtes. Le rituel est défini avec soin : « Dès qu'un hôte aura été annoncé, le supérieur et les frères se hâteront au-devant de lui avec toutes les marques de la charité. Après avoir fait la prière ensemble, on prendra contact par un baiser de paix… Dans ce salut, on témoignera à tous les hôtes une profonde humilité… par une inclination de tête ou une prostration du corps. »

Mais la politesse bénédictine ne vise pas que les étrangers : elle féconde toute la vie de communauté, tout le quotidien. Car, avouons-le, il est plus facile d'être poli avec un inconnu le temps d'une courte rencontre qu'avec ses frères au cours de toute une vie. Saint Benoît s'y emploie par le moyen d'indications minutieuses. Quand deux frères se croisent, ils se saluent d'une inclination de tête. Lorsqu'un ancien arrive, le plus jeune lui laisse la place et ne s'assoit que si l'ancien l'y invite. Les moines se vouvoient et ne s'appellent pas de leur seul prénom, mais « frères » ou « pères » (*nonni* [1]). Les coutumiers ont encore précisé : les frères ne doivent pas se couper la parole et parler à quelqu'un en aparté en présence d'un tiers ; à table, ils sont invités à proposer à leur voisin la meilleure part, etc.

Le plus important, aux yeux de saint Benoît, demeure cependant l'esprit surnaturel dans lequel on accomplit ces petites prescriptions. Cet esprit, notre législateur le dévoile dans le chapitre de l'accueil des hôtes : « Tous les hôtes qui surviennent au monastère seront reçus comme le Christ, car lui-même doit dire un jour : "J'ai demandé l'hospitalité et vous m'avez reçu." » Saint Benoît voulait que ses moines voient le Christ présent en tout homme, mais surtout dans les prêtres, les religieux et les pauvres. Et pour qu'un tel acte de foi s'incarne vraiment dans la vie de tous les jours, il l'a inscrit dans un ensemble de coutumes concrètes. La politesse vécue en esprit de foi devient ainsi cette fleur de charité capable d'ouvrir grand les portes à la présence de Dieu. Par là, elle transfigure les cœurs et le monde.

Voyez comme un simple sourire peut sauver une âme ou, du moins, lui rappeler sa dignité d'enfant de Dieu ! Voyez encore comme le geste de respect accordé à un prêtre ou à un supérieur leur rappelle qui ils sont et les devoirs qui en découlent ! Quand un Père Abbé en retard voit toute la communauté se lever pour l'accueillir, il se souvient qu'il représente le Christ. Et cette lumière de foi renforce son courage d'être fidèle à sa mission.

Le Seigneur Jésus se donne à nous avec profusion. Nous le savons présent dans le tabernacle, dans la Sainte Écriture ou dans certains événements extraordinaires de notre vie. Qu'il enrichisse aussi chacune de nos relations d'une courtoisie inspirée par la foi et la charité ! Lui seul sait le rayonnement bienfaisant que nous pouvons ainsi exercer.

† F. Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

1. Le terme de *nonnus,* d'origine égyptienne, fut abandonné au cours des siècles par les bénédictins, mais il est resté en usage chez certains cisterciens.

## CHRONIQUE DU MONASTÈRE

*Dimanche 8 mai :* Conférence sur la tenture de l'Apocalypse du château d'Angers par M^me^ Touati, maman de Frère Cyprien, et spécialiste d'histoire de l'art.

*Lundi 9 mai :* Père Odon, en sulfatant les vignes des moniales, reçoit en plein visage une barre métallique du tracteur : deux points de suture, un gros pansement, et il reprend le travail.

*Samedi 14 mai :* Père Charbel, accompagné de Frère Jean-de-Dieu, prêche à Marseille lors de 5 messes au profit de notre fondation. — Une quinzaine d'enfants de Monteux vient se préparer à la première com-

*Père Charbel à Marseille*

munion. — Père Cyrille a rassemblé et mis en forme un premier florilège de *Dialogues sur la Miséricorde*. Au cours de cette journée de travail intensif, plusieurs amis bénévoles, Père Damien et lui enregistrent ces textes sur CD au studio d'Éric Breton, compositeur des morceaux de piano aussi beaux que simples qui ornent ce nouvel outil d'évangélisation.

*Dimanche 15 mai :* Un charmant petit cortège d'aubes blanches (18 garçons et filles), cierge en main, répond avec conviction aux questions de la profession de foi posées par Père Hugues.

*Lundi 16 mai :* Dom Cassian Folsom, prieur de Nursie (patrie de saint Benoît), passe chez nous 4 jours de retraite avec deux de ses novices. Sa communauté, partie de rien il y a 11 ans, compte maintenant 18 membres et célèbre la messe selon la forme extraordinaire du rite romain.

*Mardi 17 mai :* Visite du célèbre Mohammed-Christophe Bilek, Kabyle converti au christianisme, auteur de *Un algérien pas très catholique,* et fondateur de l'association *Eleutheros.* — Père Henri présente à Paris son magnifique livre sur son grand-oncle : *Henri Charlier, peintre et sculpteur* (Éd. TerraMare).

*Vendredi 20 mai :* Père Robert part pour La Garde prêcher une récollection à sept oblats du Sud-Ouest. — Ici, retraite de confirmation pour des garçons de Draguignan, encadrés par l'abbé d'Halluin. — L'abbé Laurent Spriet, lui, prêche à des enfants de Lyon sur le « Rosaire vivant ».

*Mardi 24 mai :* À la demande du Saint-Père, nous disons la messe de « Marie auxiliatrice », en soutien aux chrétiens de Chine, persécutés.

*Jeudi 26 mai :* M^gr^ Christophe Dufour, archevêque d'Aix, confère la bénédiction à la nouvelle abbesse de Notre-Dame de Fidélité, Mère Teresa Dardaine, qui remplace Mère Gabrielle de Trudon, octogénaire, à la tête des soixante moniales de Jouques. Père Abbé et Frère Etienne, véhiculant le cardinal Panafieu, s'y trouvent avec nombre d'abbés, d'abbesses (dont Mère Placide), de prêtres, et de laïcs.

*Vendredi 27 mai :* Le T.R.P. Emmanuel-Marie nous explique les travaux de son abbaye de Lagrasse.

*Samedi 28 mai :* Dans sa cathédrale d'Avignon, M^gr^ Cattenoz donne la confirmation à 18 jeunes préparés par Père Hugues. — Nous faisons connaissance de Mère Fabienne, présidente de la région France-Israël de la CIB *(Communio Internationalis Benedictinarum),* organisme associant les moniales et les sœurs bénédictines du monde entier.

*Vendredi 3 juin :* La maman de notre novice Frère Benoît, M^me^ Wyss, s'est éteinte pendant la nuit, encore quadragénaire. Oblate du monastère sous le nom de Sœur Florence, elle récitait l'office tous les jours. Père Louis et deux autres de ses novices sont aux obsèques, célébrées à Lyon par Père Emmanuel.

*Samedi 4 juin :* Notre ami de longue date Benoît Neiss nous amène 17 membres de sa Psallette grégorienne de Strasbourg (40 ans d'existence), qui exécute à la messe du lendemain plusieurs chants grégoriens et polyphoniques.

*Dimanche de Pentecôte, 12 juin :* Père François-de-Sales et Père Ambroise accompagnent vers Chartres le Pèlerinage de Chrétienté, comprenant cette année un chapitre de musulmans convertis et d'exilés irakiens. — Vincent Laissy, élève au Conservatoire national de Paris, s'accorde dix jours de silence à l'abbaye pour mener à bien la composition de son *Salve Regina* pour La Garde. Il tient également notre orgue pour le triduum de Pentecôte.

*Dimanche 19 juin :* Frère Irénée s'unit à Marseille à l'ordination sacerdotale de son frère Gilles La Mache.

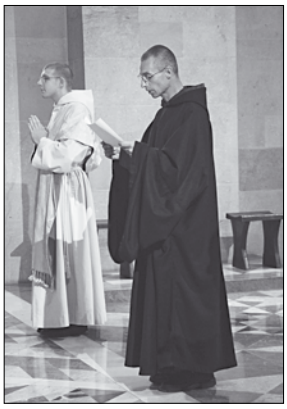
*Lundi 20 juin :* Le cœur de saint Jean-Marie Vianney passe à Notre-Dame de l'Annonciation, où – coïncidence – Frère Vianney prend son tour d'acolyte. L'après-midi, la promenade des moines vient vénérer l'insigne relique.

*Mercredi 22 juin* : Visite d'Enzo Bianchi, fondateur de la communauté œcuménique de Bose (Italie).

*Jeudi 23 juin :* Pour la solennité du Saint Sacrement nous apercevons à l'orgue un élève de l'Institution Saint-Louis (ISL), Thibaud Van Gorp (12 ans), fort doué.

*Dimanche 26 juin :* Père Luc assiste aux ordinations sacerdotales en Avignon : deux prêtres et quatre diacres. — À Toulon, M^gr^ Rey ordonne 15 prêtres, dont plusieurs venus se préparer chez nous.

*Lundi 27 juin :* Nous découvrons le beau livre sur le retable du « Buisson ardent », joyau de la cathédrale Saint-Sauveur d'Aix-en-Provence, ouvrage où figure un commentaire théologique de Père Cyrille.
*Mardi 28 juin :* Père Hugues et Père Luc, les deux catéchistes de l'ISL, accompagnent les adolescents en pèlerinage auprès de saint Gens.
*Jeudi 30 juin :* Fête de fin d'année de l'ISL. Père Abbé, Père Luc, Père Hugues ont été invités aux charmantes représentations des élèves, talentueux au point de se passer de souffleur.
*Vendredi 1er juillet :* En cette fête du Sacré-Cœur, et en l'honneur des 60 ans de sacerdoce du pape Benoît XVI, les moines et les moniales totalisent aux intentions du Saint-Père au moins 60 heures d'adoration du Saint-Sacrement exposé. — Le Père Daniel-Ange passe nous voir avant de marier le lendemain à Vaison une sœur de Frère Jean-Cassien, ancienne de Jeunesse Lumière. — Père Abbé et Frère Timothée partent à La Garde célébrer demain les 25 ans d'ordination de Père Jean-Baptiste.
*Dimanche 3 juillet :* Le Père Olivier-Thomas Venard o.p., de l'École biblique de Jérusalem, normalien, agrégé de lettres modernes, docteur ès lettres et en théologie, captive plus de 30 d'entre nous par 6 conférences d'une heure sur saint Matthieu. Plus on scrute, plus on trouve matière à scruter…
*Vendredi 8 juillet :* Ouverture de la retraite des oblats prêchée par Père Henri et Père Odon.
*Samedi 9 juillet :* Frère Romain, après plusieurs mois d'un labeur acharné, finit de refaire la terrasse de l'hôtellerie. — Père Abbé, de retour d'une réunion autour du cardinal-archevêque de Lyon, rend visite au commandant Hélie de Saint-Marc (89 ans) honoré récemment du prix de "la saint-cyrienne".
*Vendredi 15 juillet :* Cueillette des lavandes. Pas de doigts coupés !
*Mercredi 20 juillet :* Grande promenade des profès près de la Verrière, ancien ermitage isolé en pleine forêt, rénové avec beaucoup de goût.
*Vendredi 22 juillet :* En cette fête patronale du monastère, Mgr Aillet confère l'ordination diaconale à nos Frères Matthieu et Laurent, après nous avoir confié les intentions de prière de son diocèse de Bayonne, Lescar et Oloron, notamment la réouverture du séminaire. Les nombreux ecclésiastiques présents sont italiens, allemands, irlandais, néerlandais, et même français…


*Jubilé de profession du Frère Romain*

*Samedi 23 juillet :* Vingt-cinq ans de profession de Frère Romain, dont les parents n'ont, hélas ! pas pu venir de Belgique. Père Abbé souligne la fidélité de notre Frère à son chemin de croix, et nous fait écouter au réfectoire des méditations du bienheureux Jean-Paul II sur cette dévotion. À la récréation du soir, les novices déclament des perles de la célèbre *Foire au cancres,* puis des marionnettes se transforment en « Don Camillo » et « Peppone ». En bouquet final, une version « monasticisée » du chant du *Soldat belge,* adaptée à notre Frère, ancien caporal du roi Baudoin Ier.
*Mercredi 27 juillet :* Père Albéric revient du camp scout. Les soixante garçons étaient installés près de Gap, à 1300 m d'altitude, dans un site splendide.
*Jeudi 28 juillet :* L'abbé Cazanave, curé de Saint-Gaudens, venu terminer ici sa thèse de doctorat en théologie, nous confie son ministère exercé avec l'aide de 150 laïcs bénévoles pour 54 clochers.
*Lundi 1er août :* Père Damien et Frère Jean-de-Dieu ont participé à la semaine de chant grégorien organisée à Montligeon pour 75 participants par la Schola Saint-Grégoire. En revenant, ils sont passés à Solesmes, Chémeré et Triors, et nous donnent des nouvelles de ces communautés.
*Mardi 2 août :* Nous accueillons deux salésiens de Turin. L'abbé Denis Coiffet passe en coup de vent, réclamant nos prières pour les discussions entre le Saint-Siège et la Fraternité Saint-Pie X.

*Profession solennelle du Frère Vincent : pendant l'offertoire*

*Samedi 6 août, Transfiguration du Seigneur :* En présence de Mgr Guillaume, Frère Vincent-de-Paul émet ses vœux solennels dans les mains de Père Abbé, sous les yeux émus de sa famille et de nombreux amis, dont l'abbé Gac, fondateur de la Fraternité Saint-Thomas-Becket. Après Vêpres, nous chantons un *Te Deum* devant le Saint-Sacrement exposé.

F. Basile

## LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

**Des occasions de grâces**

*Profession solennelle du Frère Jean-Chrysostome*

Les bras étendus, les yeux fixés sur le Christ en croix, un verset de psaume aux lèvres, l'âme surtout quémandant la Miséricorde du Seigneur et acceptant de tout Lui donner : le 10 août dernier, jour de la Saint-Laurent, notre Frère Jean-Chrysostome émet ses vœux solennels et définitifs. Il entre ainsi dans la longue file des âmes consacrées à Dieu au nom de Jésus-Christ, mais c'est une première pour notre fondation ! Accompagné du soutien spirituel de sa maman hospitalisée à Paris, entouré de la famille venue nombreuse à la cérémonie, le jeune frère reçoit au cours du sermon de Dom Louis-Marie une invitation enthousiaste à se laisser conquérir le cœur par le Christ. De fait, c'est l'unique façon pour le moine de porter en son temps beaucoup de fruits et de permettre ainsi au Père de lui dire à travers Jésus : « Tu es mon fils bien-aimé, en qui je mets mes complaisances. » Beaucoup de fidèles nous disent avoir été touchés par cette liturgie de la profession monastique, à la fois simple et si évocatrice des réalités surnaturelles. Et quoi de plus normal ? Un monastère est un peu comme une « centrale » d'énergie spirituelle, qui s'alimente à la source de la contemplation, sur l'exemple de la prière à laquelle Jésus Lui-même se consacrait dans la solitude, se plongeant totalement dans un dialogue d'amour avec son Père. La liturgie vécue ici le 10 août dernier clamait en quelque sorte à tous : « Rendez grâces au Seigneur, parce qu'Il ne cesse d'appeler au cœur de l'Église des "apôtres en prière" de son Amour miséricordieux ! »

Un petit événement, pourrions-nous dire, mais qui a son impact invisible sur l'histoire, car « qui s'élève (à l'union d'amitié avec Dieu) élève le monde (à l'appel de la conversion à Dieu) ».

Une autre occasion de grâces a été la bénédiction des nouveaux bâtiments du Monastère le dimanche 11 septembre par M^gr^ Hubert Herbreteau, évêque d'Agen, comprenant désormais les lieux d'accueil, le magasin de produits monastiques et les ateliers des frères (sandales, apiculture, atelier d'art, mécanique…). Une opération « portes ouvertes » a suivi pour les gens du voisinage et tous nos amis. De tout cela, nous vous ferons un récit circonstancié dans le prochain bulletin.

*Le prieuré prend forme : à droite, les nouveaux bâtiments*

Un dernier mot. Si le mois d'août voyait les entreprises à l'arrêt et donc le chantier interrompu, celui-ci reprend de plus belle depuis quelques jours. Nous continuons donc l'aventure avec la restauration des communs, qui deviendront la future hôtellerie des retraitants. Huit mois de travail, huit mois au cours desquels nous comptons encore et toujours sur votre aide. Avec vous tous, nous nous promettons de continuer à faire quelque chose de beau pour Dieu. Merci beaucoup à vous !

F. Marc, Prieur de Sainte-Marie de la Garde

## LES LIEUX MONASTIQUES — *L'église abbatiale (suite)*

### Lettre d'un novice à son cousin.

Ta carte m'a fait grand plaisir, mon cousin. J'ai surtout apprécié la petite phrase en finale : « Peu de gens savent pourquoi ils se lèvent le matin. Toi et tes frères, vous le savez et cela nous fait du bien. »

Cette réflexion m'a replongé dans l'un des souvenirs les plus marquants de ma première retraite au monastère. C'était la nuit. Je n'avais pas entendu le son discret de la cloche de 3 h 20, quand un doux murmure de voix se coula jusqu'à mon oreille pour me réveiller. Je m'habillai en hâte et sortis de ma chambre. À pas étouffés, retenant mon souffle, je descendis l'escalier et traversai le cloître des hôtes, l'oreille tendue vers ce bourdonnement qui m'appelait. Je poussai sans bruit la porte de l'église et me glissai dans la nef obscure. Les voix des moines montaient vers les voûtes sombres comme une grande vague de prière.

C'était un simple office de matines. Mais, pour moi, ce fut le coup de foudre.

Matines ! Souvenir des premiers chrétiens qui veillaient la nuit entière dans l'attente du dimanche. Matines ! Prière obstinée de générations de chanoines, de religieuses et de religieux, que venaient rejoindre au cœur des villes tant de laïcs pieux attirés par ce « silence et ce charme pur de la nuit qui invitent l'âme et l'entraînent aux ascensions intérieures lumineuses et sanctifiantes », comme l'exprimait si bien Dom Romain Banquet. Sais-tu, mon cousin, qu'il existait, dans les villes, des « confréries de matines » qui regroupaient ces veilleurs laïcs ?

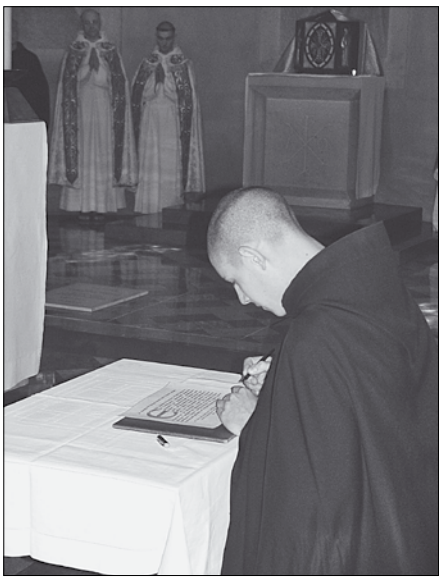
Matines ! Doux bourdonnement de prière où notre église abbatiale m'a révélé son visage, et transmis son message irremplaçable. Car c'est là, sous les arcs brisés de ces pierres nues, que j'entendis tout l'édifice témoigner du sens de la vie des moines.

Si cette église abbatiale avait adopté le style et l'esprit cisterciens, ce n'était pas un hasard. Dom Gérard l'a expliqué un jour pour un groupe de jeunes. Il rappelait l'axe central de la pensée des grands auteurs cisterciens. Dieu a créé l'homme à son image et ressemblance. Hélas, l'homme a perdu cette ressemblance par le péché. Aussi doit-il travailler à la restaurer, de toutes ses énergies, par un labeur continu d'obéissance amoureuse. Le grand obstacle à ce travail de la grâce s'appelle « volonté propre » et « fascination de la bagatelle ». Le rôle de la vie monastique est d'aider à s'en délivrer en vue de l'unique nécessaire.

Dans cette première expérience de matines, c'est toute l'église animée par le souffle de la prière des moines qui me transmettait ce message d'intériorisation. Le chant des pierres rappelait que notre vie ne nous est donnée que pour retrouver l'harmonie avec Dieu.

Mais, mon pauvre cousin, tu vas te lasser de cet interminable sermon et t'écrier : « Tu m'avais promis dans ta dernière lettre de me raconter ta profession, le 6 août. Vas-tu enfin t'exécuter ? » Tu as raison : chose promise, chose due !

Ce fut vraiment une journée du ciel, tu sais ! Le temps me manque pour tout t'écrire. Tenons-nous en à l'instant essentiel. Au milieu de la messe, je m'avançai avec ma charte de profession roulée, la dépliai et la lus, tout tremblant. Je m'y engageais à la stabilité en ce monastère, à la conversion de mes mœurs [1] (vivre en conformité avec la Règle dans le désir de progresser sans cesse) et à l'obéissance.



*Signature de la charte de profession*

Il s'agissait ensuite de signer ce beau parchemin, valable pour trois ans. Car je n'ai prononcé pour l'instant que des

vœux triennaux en attendant ceux pour toujours. On me tendit une magnifique plume d'oie avec pointe Bic incorporée. Mais, hélas ! impossible de rien écrire avec… Certains frères me voyant crayonner activement pensaient peut-être : « Vous verrez qu'il rajoute des clauses… » Il est vrai qu'il aurait été raisonnable d'ajouter des précisions du genre : « Je promets obéissance à tous les ordres qui seront conformes à mes vues et dans le sens de mes volontés. » Mais le bon Dieu risquait de ne pas apprécier cette plaisanterie… Il a tout donné, lui. Sans restriction : dans la nudité de la mort sur la croix.

Je signai enfin la charte et la montrai à tous les frères, témoins de mon engagement.

Le moment était venu de chanter l'admirable *Suscipe*. Debout devant l'autel, bras en croix, je lançai le grand cri de confiance : « Recevez-moi, Seigneur, selon votre parole, et je vivrai. » Puis, à genoux, j'implorais, les bras croisés sur la poitrine : « Et ne permettez pas que je sois confondu dans mon attente ! »

En confidence, mon cousin, je t'avouerai qu'au moment d'entonner le *Suscipe*, j'ai eu un mouvement de recul. Comme quand on saute en parachute la première fois. D'autant que là, c'était sans parachute… Aussi ai-je dit à Jésus : « Seigneur, tenez-moi bien ! Sans votre grâce, je n'arriverai à rien. » J'hésitais encore un peu quand Notre-Dame m'a poussé maternellement : « N'aie pas peur ! Va ! »

Et j'ai sauté…

« Le serviteur de Marie ne périra jamais ! Sa Mère aura soin de lui ![2] » Belle devise, n'est-ce pas ? Avec Marie, on ne craint rien ! Elle nous obtient toutes les grâces nécessaires pour que le Seigneur achève ce qu'il a commencé.

D'ailleurs, ne faut-il pas se lancer dans la vie si l'on veut construire ? Et, précisément, je veux construire. Oui, je veux construire une belle église où il fasse bon habiter pour le Seigneur – même si elle est toute petite. Parce que, dans le monde d'aujourd'hui, il n'y a plus tellement d'endroits habitables pour lui… Et j'espère que dans cette petite maison de Dieu régneront assez de silence et de paix pour qu'y bourdonne un doux murmure : quelque chose comme la voix des moines à matines…

Porte-toi bien, très cher ! Si tu savais combien ton amitié m'est précieuse.

Placidus, ton cousin qui t'embrasse.

---

1. C'est le vœu de conversion des mœurs qui intègre pour nous ceux de pauvreté et de chasteté.

2. « *Servus Mariæ Numquam Peribit. Mater Curam Habebit.* » (SMNP – MCH) : devise du mouvement de Schönstatt, adoptée notamment par le bienheureux Karl Leisner.

## NOTE DU CELLÉRIER

❖ Nous vous informons que l'hôtellerie sera fermée du samedi 7 janvier au samedi 11 février 2012 et que la retraite annuelle de la Communauté se déroulera du 4 février (matin) au 11 (midi) ; le magasin de vente sera fermé pendant cette retraite.

• Voici les dates prévues pour les retraites et récollections organisées à l'abbaye pour les messieurs pendant l'année 2012 :

– récollections du vendredi 2 (soir) au dimanche 4 (soir) mars 2012 (vacances des zones B et C)
du vendredi 11 (soir) au dimanche 13 (soir) mai 2012.

– retraite du vendredi 9 (soir) au mercredi 14 (midi) novembre 2012.

❖ **Électronique encore** : Dans notre dernière Lettre nous vous invitions à venir visiter notre ***site internet*** www.barroux.org entièrement refait. Beaucoup d'entre vous nous ont exprimé leur contentement. À présent nous sommes heureux de vous présenter notre nouveau site Internet *www.huileauxmoines.com*, destiné à faire mieux connaître nos produits oléicoles, en les rendant plus directement accessibles. Vous y apprendrez beaucoup sur notre moulin, nos huiles d'olive et nos savons… N'hésitez pas à le faire décou-

vrir à votre entourage! Nous vous encourageons ne serait-ce qu'à cliquer un maximum, parce que cela suffit à nous assurer une meilleure place sur Google, et cela vaut autant qu'une bonne publicité.

Nous vous rappelons nos deux ***applications i-phone***. Vous avez été nombreux à télécharger celle du Barroux ; il vous reste à avoir avec vous celle du Monastère Sainte-Marie de la Garde : *LaGarde*. Télécharger et faire connaître cette application non seulement vous sera utile, mais aussi sera un moyen de participer à la construction d'un nouveau monastère pour le XXI[e] siècle.

❖ **Le chantier de Sainte-Marie de La Garde : alors que des hommes détruisent, Dieu se bâtit une maison de prière.** Ce dimanche 11 septembre, en présence du TRP Abbé, M[gr] Herbreteau, évêque d'Agen, a béni les nouveaux bâtiments. C'est grâce à vous que nous en sommes là. À présent les entreprises ont commencé ce qui deviendra l'hôtellerie. N'hésitez pas à suivre cette belle aventure qu'est la construction d'un nouveau monastère, soit en recevant la *Lettre de chantier* (à demander au secrétariat), soit en vous connectant à *www.jeconstruisunmonastere.com*

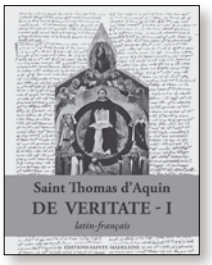
❖ **ISF :** Si vous y êtes toujours soumis malgré la modification récente du seuil d'imposition, vous pouvez encore obtenir une réduction de cet impôt (75 % du montant de votre don dans la limite de 50 000 €) en faisant un don à la Fondation des Monastères en précisant « pour affectation prioritaire à Sainte-Marie de la Garde (ou Sainte-Madeleine du Barroux) ». Libellez alors votre chèque à l'ordre de la Fondation des Monastères et adressez-le directement à Fondation des Monastères, 83-85 rue Dutot – 75015 Paris. Pour l'ISF 2010, vous avez jusqu'au 30 septembre 2011 pour effectuer votre don (date limite d'établissement de votre chèque), mais pour disposer du reçu pour le 30 septembre, il faut adresser votre chèque à la Fondation avant le 20.

❖ Rien ne sert de se lamenter face à l'effondrement du système éducatif, il faut continuer à transmettre savoir et culture aux enfants d'aujourd'hui, les adultes de demain. C'est la raison d'être de l'Institution Saint-Louis que nous vous encourageons vivement à aider : libellez vos dons à l'ordre de "Les Amis de l'Institution Saint-Louis", 760 chemin des Rabassières – 84330 Le Barroux.

Concerts au profit de la construction de Sainte-Marie de la Garde, à faire connaître autour de vous :
– Le jeudi 6 octobre 2011, 20h00, à Lyon (basilique d'Ainay, rue Bourgelat, 69002), par l'ensemble baroque lyonnais *Les Timbres*. (Pour les autres concerts et plus d'information, voir le site de La Garde)
– Les 2 et 3 décembre, à Nantes (lieux et heures à préciser), création d'un *Salve Regina* pour soliste, chœur et quatuor à cordes, composé au bénéfice de La Garde par Vincent Laissy.

F. Philippe

## VIENT DE PARAÎTRE




❖ ***De veritate.*** Première traduction intégrale en français des questions disputées *De veritate,* fruit du premier enseignement parisien de saint Thomas d'Aquin (1256-1259). 29 questions composent cet ouvrage, les 20 premières traitant de la connaissance divine, angélique et humaine, les autres du rapport de l'homme au bien et à la grâce. Texte latin-français. Traduction de notre Frère André, avec une préface du R. P. Elders, s.v.d., et une introduction du R. P. Lobato, o.p.
2346 pages en 2 tomes reliés 18 x 23 cm – 150 €.

❖ ***Dialogues sur la miséricorde – CD 1 : l'Amour plus fort que le mal.***
12 dialogues pour croire en la Miséricorde. Par 12 chrétiens – moines et amis du monastère – qui ont voulu transmettre à d'autres la certitude qui fait leur joie : l'amour fou que Dieu nous porte malgré nos misères. L'éblouissante découverte d'une vivante réalité… Textes de l'évangile, de sainte Faustine, des papes, rassemblés et mis en forme par un moine du Barroux. Musique d'Éric Breton, compositeur et pianiste.
Durée : 72 mn – Prix : 10 €.

---

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » – 84330 Le Barroux, ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR). **Pour la Belgique :** BCH 000-1431091-50 Bruxelles. — **Pour la Suisse :** Chèques Postaux 12-19114-6.

**Tél. :** 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 90 62 56 05 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution. – Imprimé au Monastère